

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item Brompton, Jeudi 23 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Jeudi 23 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1848-11-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Jeudi 23 nov. 1848

Voici une immense et curieuse lettre de Paris. J'en ai retranché deux feuillets qui n'étaient relatifs qu'à des affaires personnelles, maisons, vins, Calvados &. Je vous

envoie tout ce qui est intéressant : la dernière page retranchée dit à la fin. " Lundi 20 nov. On m'apporte la lettre que vous m'avez écrite le 17. Vous avez parfaitement compris l'article des Débats, une impertinence à réprimer ; le ressentiment de la liberté qu'on avait prise de disposer, sans dire gare, de toute le parti modéré ; une rouerie à déjouer ; une position pour l'avenir. Il y a eu de tout cela ; et lorsque j'ai lu tout à l'heure à Bertin ce passage de votre lettre, il a ..." Le reste sur les feuillets que je vous envoie. Renvoyez-moi, je vous prie, dès que vous les aurez lus. Je veux répondre par ma prochaine occasion. C'est bien fin. Mais l'encre est un peu plus noire.

Merci de la lettre du duc de Noailles. Je vous la renverrai demain. Je veux la relire, et je suis pressé ce matin. J'apporterai mardi tout ce que vous me prescrivez. Je ne regrette pas, Miss Gibbons pour vous. Nous trouverons bien l'équivalent quand il le faudra absolument. Je vous ai dit hier mon impression sur Berlin. Bien d'accord avec la vôtre. Je ne m'étonne pas du galimatias du Prince de Metternich. C'est l'Allemagne. Il a respiré cela toute sa vie. Ce qui est de lui, c'est le bon jugement. Je n'ai pas encore mes journaux français. Adieu. Adieu. J'aimerais mieux dire à demain qu'à mardi. J'ai beaucoup à vous dire. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Jeudi 23 novembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1848-11-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2501>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 23 nov. 1848

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 29/11/2022

Brompton - Leeds 25 nov^r 1848

Voici une immense et certaine
lettre de Paris. J'en ai retranché deux
feuilles, qui n'étaient relatives qu'à des
affaires personnelles, maison, vins, Calceolaria,
de vous envoje tout ce qui est intéressant, la
deuxième page restant en lit, à la fin.

Lundi 20 nov^r.

On m'apporte la lettre que vous m'avez
écrite le 17, dont vous parlez parfaitement l'opinion
l'art de la Bible, une impertinence à
réprimer le sentiment de la liberté qu'on
avait prise de l'éprouver, sans dire gare, et
tout le parti modéré, une rouserie à l'époque,
une position pour l'époque. Il y a en cela
tout cela, et lorsque j'ai lu tout à l'heure
à Berlin ce passage de votre lettre, il me a

Le reste sur le feuillet que je vous
envoje. Remerciez-le, moi, je vous prie, et
que vous les ayez bien. Je vous répondra
par ma prochaine occasion.

C'est bien fin. Bien l'honneur et me

peu plus noire.

Merci de la lettre du des. de nocille.
Je vous la renverrai demain. Je vous la
relire, et je suis près le matin.

J'apporterai mardi tout ce que vous
me proposerez.

Je ne regrette pas Miss. Gibbons pour
vous. Vous trouvez bien l'équivalent quand
il le faut absolument.

Je vous ai dit hier mon impression sur
Pichin. Bien d'accord avec la vôtre. Je ne
métonne pas de Gatinathos, du Prince de
Metternich. C'est l'Allemagne. Et a respiré
à la toute la vie. La qui est de lui, c'est
le bon jugement.

Je n'ai pas encore mes jouvenceaux français.

Adieu. Adieu. J'ai mis en un peu lire à
demain qu'à mardi. J'ai beaucoup à vous
lire. Adieu.

